Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 42 (2005)

Heft: 1650

Artikel: Livre d'Etienne Piguet : flux migratoires. Partie 1, Les étrangers en nombre

Autor: Danesi, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les étrangers en nombre

Premier volet consacré à une étude statistique des migrations en Suisse. Elle donne les chiffres des mouvements de populations qui ont changé durablement le pays. Arrivés pour travailler et ensuite repartir, bon nombre d'immigrés se sont établis.

Trois millions et demi de travailleurs étrangers «ont gagné la Suisse» entre 1949 et 2001, cinq millions si l'on considère les non actifs. C'est l'estimation d'Etienne Piguet, professeur à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel et auteur de *L'Immigration en Suisse depuis 1948* publié chez Seismo. Chaque année plus de soixante mille personnes, «l'équivalent de la population du canton du Jura», ont passé les frontières suisses munies d'un permis de séjour, près de 180000 en 1962 et à peine plus de 26000 en 1976. Pendant la même période, l'Europe occidentale a drainé vingt millions d'immigrants pour satisfaire ses besoins en main-d'œuvre.

Les chiffres, avec toutes les précautions méthodologiques d'usage évoquées par le chercheur, soulignent l'ampleur du phénomène et son importance pour la Suisse contemporaine, un grand pays d'immigration aux côtés des Etats-Unis, du Canada et de l'Australie. Sans étrangers, sa population serait plus âgée et atteindrait tout juste cinq millions d'habitants.

Voilà pourquoi Etienne Piguet revendique une chronologie et un regard d'ensemble sur les va-et-vient des femmes et des hommes qui ont contribué à façonner le pays. Les études existantes s'intéressent rarement aux grands nombres et au contexte international. De plus, elles ignorent les liens entre les effectifs d'immigrés, leurs fluctuations et leur intégration. Les bouleversements récents des flux migratoires appellent en revanche une vision aérienne, une synthèse statistique. C'est un travail descriptif, qui s'éloigne pour un temps des visages en chair et en os, pour privilégier les décomptes et les graphiques, quitte à mettre en scène plus tard groupes et individus dans un paysage de courbes et de pourcentages. L'ouvrage, issu du programme national de recherche «Migrations et relations interculturelles» du Fonds national de la recherche scientifique, enrichit la compréhension des cinquante dernières années d'immigration déjà abordés par deux autres livres financés par le même programme: *Histoire et politiques d'immigration, d'intégration et d'asile en Suisse depuis 1948* dirigé par Hans Mahning (2003) et *Les migrations et la Suisse sous la responsabilité* de Hans-Rudolf Wicker, Rosita Fibbi et Werner Haug (2003). L'un et l'autre édités chez Seismo.

Du travailleur au non actif

Après une période plutôt libérale dans l'immédiat après-guerre, la Confédération veut contrôler les contingents de travailleurs étrangers. Elle appelle les statistiques à son secours. Toutefois jusqu'aux années septante, on dénombre exclusivement les immigrés qui ont un emploi (85% des effectifs). Tous les autres ne comptent pas. Et ce sont les actifs qui subissent les mesures de plafonnement et l'impact des crises économiques (150000 départs environ lors de la récession des années 1970). Leur lente diminution va de pair avec l'accroissement des non actifs. A partir de 1991, ces derniers devancent les salariés, surtout via le regroupement familial.

L'asile, malgré sa croissance régulière depuis 1981 (date des premières données sur les réfugiés), représente dix pour cent de l'immigration totale au début du XXIe siècle. Les variations du nombre d'étrangers s'affranchissent ainsi de plus en plus de la conjoncture. L'explosion des années cinquante, suivie par le déclin rapide entre 1963 et 1976, avec une augmentation modérée jusqu'en 1992 s'explique encore à coup de PIB. Par contre, les fluctuations successives débordent les facteurs économiques. Elles dépendent également de la situation internationale et des comportements des groupes nationaux établis en Suisse.

Non sans ironie, Etienne Piguet note que la «Suisse n'a jamais obtenu les immigrants qu'elle souhaitait! A l'issue de la guerre, elle aurait préféré les Allemands et les Autrichiens aux Italiens, mais les autorités d'occupation françaises en Allemagne s'y opposèrent. Au cours des années 1960, elle aurait préféré continuer à attirer les Italiens du nord, mais les Italiens du sud se présentèrent. Après la crise des années 1970, la concurrence en Europe obligea les autorités à ouvrir la porte à la Yougoslavie et au Portugal. Enfin, aujourd'hui encore, il semble que la main-d'œuvre extracommunautaire soit seule prête à accepter les conditions proposées dans certaines branches. Les revendications pour un recrutement plus lointain en direction de l'est et du sud s'avèrent donc peu nouvelles en perspective historique.» *md*

Les femmes oubliées

Un travailleur étranger est forcément un homme. Les études sur les migrations oublient volontiers les femmes. Pourtant, entre 1949 et 1959, l'immigration féminine tient le haut du pavé. Les rares recherches montrent qu'il s'agissait surtout de travailleuses italiennes employées de maison ou engagées dans l'industrie textile et alimentaire. A partir de 1960, l'immigration masculine a repris le dessus, notamment chez les saisonniers, renforcée également, jusqu'en 1992, par l'acquisition automatique de la nationalité suisse des femmes étrangère épousant un Suisse. De nos jours, les ressortissants des pays riches (Allemagne, USA, France, Grande-Bretagne, Autriche, etc.) sont plutôt des hommes, alors que les immigrés du sud se partagent plus équitablement entre les sexes.